

LE JOUR, 1945
16 Octobre 1945

LA CRUELLE VERITE

Un des premiers travaux de la paix, c'est l'inventaire méthodique des horreurs de la guerre. C'est le long catalogue des brutalités et des souffrances, des défaillances de la raison et des duretés du cœur. Ce qu'on nous a raconté, ce qu'on nous a montré témoigne hautement de la méchanceté de l'homme. C'est comme l'illustration contemporaine des suites du pêché originel. Les contes les plus cruels, n'égalent pas ce que le tableau de ce siècle et de cette guerre apporte en cruauté ; vraiment l'homme est à l'homme un loup. Dans la mesure où une prétendue civilisation raciste s'élève, il devient clair que « l'essai de la férocité » humaine s'exerce avec plus de fureur. Des Européens raffinés ont acceptés d'ordonner, de faire, et de voir faire, ce que les sauvages ont trouvé répugnant et inadmissible. Sans craindre le cauchemar et le remords, ils ont persévéré interminablement dans l'erreur.

Les tortures ont eu il est vrai pour équivalent la grandeur du courage ; elles ont eu pour contrepartie des résistances dignes parfois des exemples les plus fameux.

Maintenant, les « seigneurs » d'hier, les survivants, passent en Allemagne, en Italie et ailleurs, devant les juges ; et le Japonais lointain est appelé à rendre des comptes... Des personnages très puissants il y a peu d'années, se retrouvent à côté de bourreaux très obscurs, de garde-chiourme impitoyables. L'heure du règlement est venue.

Avant la guerre déjà, en Allemagne, on décapitait à la hache, on faisait des camps de concentration un vrai enfer, on exaltait comme une vertu virile l'abolition du sentiment et de la pitié. Ce que le temps de guerre serait sur le plan de l'horreur, on le devinait déjà. Mais, tout a été dépassé.

Nous ne sommes pas de ceux qui croient à la paix à un retour idyllique et soudain de la compassion et de l'amour. Il y a encore trop de venin dans les créatures, trop de perfidie dans les pensées. Mais qu'au moins les drames accumulés servent à quelque chose ! Qu'ils suscitent partout l'émotion et le dégoût ! Et qu'en face de violences qui déshonorent l'homme, soient mises davantage en relief les images consolantes de la rédemption, de la tendresse et de la pitié.